

2^e édition
**Festival
de l'histoire
de l'art**
À Fontainebleau
du 1^{er} au 3 juin 2012
«**Voyages**»
Pays invité : l'Allemagne
**Rencontres, concerts,
expositions, lectures,
salon du livre, films...**
festivaldelhistoiredelart.com

Admission pour le Festival
de l'histoire de l'art 2012
10€ à 14€ selon
l'impression d'affaires qu'on...

2^e édition du Festival de l'histoire de l'art à Fontainebleau, du 1^{er} au 3 juin 2012

Le ministère de la Culture et de la Communication, l'Institut national d'histoire de l'art et le Château de Fontainebleau, avec le concours du ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche, organisent la deuxième édition du Festival de l'histoire de l'art qui aura lieu du 1^{er} au 3 juin 2012. Invitant une nouvelle fois à une fête de l'esprit et du regard, avec de nombreuses nouveautés, le Festival de l'histoire de l'art est ouvert à tous.

Fort du succès de sa première édition en 2011 – plus de 15 000 visites en trois jours – le Festival de l'histoire de l'art investit à nouveau le château et la ville de Fontainebleau avec **un thème, « Voyages »**, et ses rendez-vous annuels : le **Forum de l'histoire de l'art**, panorama de l'actualité du monde des arts, le **Salon du livre et des revues d'art** et la section cinéma du Festival, **« Art & Caméra »**. L'ensemble des manifestations est placé sous le regard privilégié d'un **pays invité : l'Allemagne**.

Plus de 300 spécialistes, venus de toutes les régions de France comme de l'étranger, sont attendus sur des sujets aussi divers que l'actualité de l'archéologie, le voyage des modèles entre Extrême-Orient et Occident selon Hokusai, ou les représentations du voyage dans les installations et vidéos contemporaines.

Le Festival de l'histoire de l'art est le rendez-vous de tous les publics – familles, élèves, étudiants, enseignants, universitaires, conservateurs, représentants de toutes les professions du monde de l'art – qui souhaitent mieux connaître cette discipline dont l'enseignement est maintenant généralisé à toute la scolarité. Carrefour des publics et des savoirs, en accès libre et gratuit, ces trois journées offriront profusion de **conférences, débats, projections de films, concerts, expositions, visites guidées, lectures...** dans divers lieux de la ville et du château de Fontainebleau, ainsi que dans les jardins du château.

Le Festival accompagne la généralisation de l'**enseignement de l'histoire des arts** à l'école en accueillant à nouveau l'**Université de Printemps**, programme pédagogique organisé par le ministère de l'Education nationale à destination de ses cadres, de ses formateurs et des enseignants.

Parmi les **nouveautés** de cette deuxième édition, deux prix du cinéma sont créés dans le cadre du festival « Art & Caméra » : le **Prix d'aide à la création d'un film sur l'art**, soutenant un projet de film documentaire ou de fiction ayant l'art pour sujet, et le **Prix de la jeune critique**.

Au Salon du livre et des revues d'art, pour mieux participer à la diffusion de la recherche française à l'étranger, le **Prix de la traduction du livre d'art** est dédoublé : le premier récompense un projet de traduction d'un texte d'histoire de l'art d'une langue étrangère vers le français, le second un projet de traduction d'un ouvrage français vers une langue étrangère.

Autre innovation, afin de faire du Festival un **lieu d'échange international** entre jeunes chercheurs, une **rencontre franco-allemande** d'étudiants et de jeunes conservateurs sera l'occasion d'un partage d'expériences sur l'enseignement, la recherche, les expositions... Les étudiants profiteront de rencontres avec les intervenants de toute l'Europe : historiens d'art, universitaires, conservateurs, collectionneurs, éditeurs, écrivains, cinéastes, artistes, galeristes et autres intervenants du monde de l'art.

Enfin, deux **fanfares de Constance** relieront en musique les différents lieux du Festival : le Grand Théâtre, le Théâtre de l'Ane Vert, le cinéma Ermitage, l'Ecole des Mines ParisTech, la salle des Elections, l'Hôtel de Ville et le château de Fontainebleau.

Le thème 2012 : « Voyages »

Chaque année, un **thème fédérateur** est choisi pour rassembler tous les aspects de la discipline et éveiller la curiosité du public. Pour cette deuxième édition, c'est le thème des « **Voyages** » qui conduira le public à la rencontre des spécialistes de l'histoire de l'art autour de sujets comme les **déplacements des artistes** (du Grand Tour au marché de l'art international), ceux **des œuvres** (à l'occasion de pillages ou d'expéditions militaires, d'achats, de déplacements d'œuvres monumentales), sans omettre les voyages les plus douloureux (**les exils et les immigrations** forcées des artistes et des historiens de l'art) ou encore le voyage comme objet de réflexion des artistes contemporains.

Quelques temps forts

• **Les artistes dans le Grand Tour** – conférence

Gilles Bertrand, professeur d'histoire moderne, Université de Grenoble
Y eut-il un Grand Tour propre aux artistes, servant de complément à leurs apprentissages antérieurs ? Si le voyage de formation fut pour eux essentiel aux XVII^e et XVIII^e siècles, il ne se confond pas avec celui des jeunes nobles. Paris et Rome sont les destinations les plus prisées. Cette pratique spécialisée sert à apprendre le métier de peintre, de dessinateur, d'architecte ou de sculpteur.

Le Grand Tour a été inséparable d'évolutions esthétiques partagées par les amateurs d'art et les artistes européens au XVIII^e siècle. L'Italie a certes été le lieu d'une codification annonçant les clichés de l'ère du tourisme, marquée par l'art de la Renaissance et de la période baroque. Mais c'est aussi au contact d'artistes ou de théoriciens parfois étrangers qui séjournaient en Italie que les évolutions les plus décisives de l'art de peindre, de dessiner et de construire se sont manifestées à travers l'Europe.

Château, Chapelle de la Trinité, vendredi **1^{er} juin**, 14h30-15h30

• **Le souvenir dans l'Italie du Grand Tour** – conférence

Antonio Pinelli, professeur d'histoire de l'art, Université de Pise
Château, Chapelle de la Trinité, vendredi **1^{er} juin**, 16h-17h

• **Paysage du Grand Tour et de l'art des jardins au XVIII^e siècle** – conférence

Monique Mosser, ingénieur de recherche au CNRS

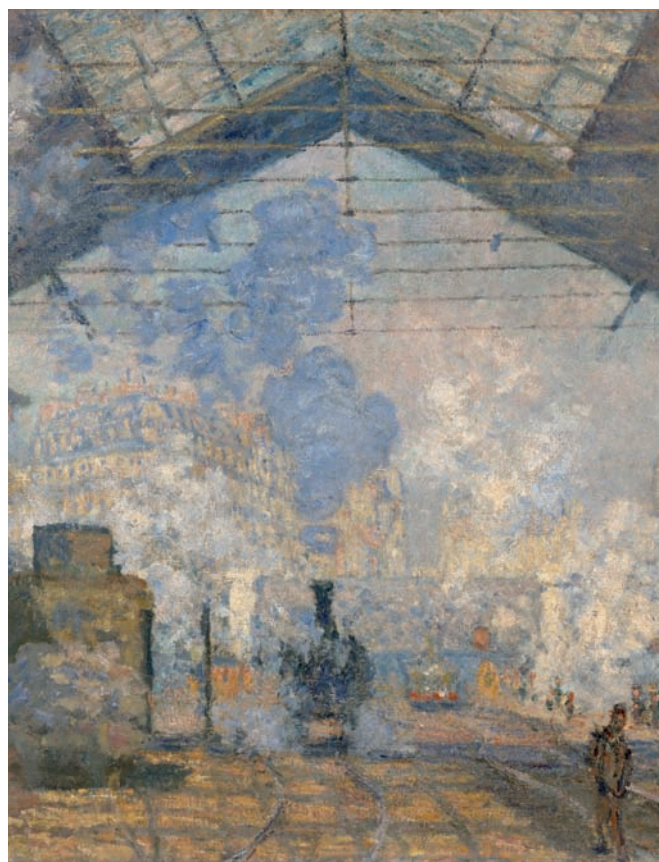
Château, Chapelle de la Trinité, dimanche **3 juin**, 12h30-13h30

• **L'institutionnalisation des voyages d'artistes sous la III^e République. Prix du Salon et bourses de voyage** – conférence

Alain Bonnet, maître de conférences HDR en histoire de l'art contemporain, Université de Nantes

A la fin du XIX^e siècle, la création de récompenses officielles permet d'esquisser une nouvelle définition de la profession d'artiste qu'elles révèlent. Décidés par le pouvoir républicain contre le Prix de Rome, le Prix du Salon et les bourses de voyages témoignent d'une prise en compte par le pouvoir politique des valeurs plastiques du plein-air et un soutien apporté au genre du paysage. Se distinguant ainsi de l'artiste académique, qui demeurait dans la soumission à l'Etat et aux structures professionnelles, l'artiste primé était assimilé à un producteur libre dans un marché ouvert des biens artistiques.

Château, Salle de la Cour d'honneur, dimanche **3 juin**, 15h30-16h30



Claude Monet, *La gare Saint-Lazare* (détail), 1877, huile sur toile, 75.5 x 140 cm © RMN-GP (Musée d'Orsay) / Hervé Lewandowski

• **Les tribulations du Jugement dernier de Hans Memling entre Italie, Flandre et Pologne** – conférence

Sophie Cassagnes-Brouquet, professeur d'histoire médiévale, Université Toulouse II le Mirail

Le musée poméranien de Gdansk possède l'un des plus beaux spécimens de l'art flamand de la fin du XV^e siècle, le retable du Jugement Dernier, qui a connu une histoire pour le moins mouvementée.

Commandé au peintre allemand Hans Memling, installé à Bruges par le florentin Angelo Tani, afin d'orner la chapelle consacrée à saint Michel dans l'église abbatiale de la Badia Fiesolana, ce tableau fut volé par le corsaire de Gdansk, Paul Benecke, qui attaqua la galère se rendant à Pise le 27 avril 1473 au large de Gravelines.

Au début du XIX^e siècle, il se trouvait dans l'église Sainte-Marie de Gdansk lorsqu'il fut "emprunté" en 1807 par les troupes napoléoniennes occupant la ville. Après Waterloo, le congrès de Vienne eut à cœur de rendre à chaque ville ses trésors artistiques. Enfin, pendant la Deuxième Guerre Mondiale, les troupes allemandes, ayant repris possession de Dantzig, le retable connu de nouvelles péripéties avant d'être récupéré par la Pologne en 1945.

Château, Chapelle de la Trinité, vendredi **1^{er} juin**, 11h30-12h30

• **Le voyage immobile : quand c'était le monde qui venait à l'expo...** – conférence

Christiane Demeulenaere-Douyère, conservateur général du patrimoine, Archives nationales, Paris

Au XIX^e siècle, les expositions universelles ont fixé l'attention des nations du monde entier qui souhaitaient y être présentes. Placées naturellement sous le signe du cosmopolitisme et de l'exotisme. Dans un siècle où l'orientalisme marque les goûts, où la curiosité pour les mondes lointains est répandue dans le public, les expositions ont permis aux Français et, plus largement, aux Occidentaux de s'essayer à découvrir l'autre et l'ailleurs.

Salle des Elections, samedi **2 juin**, 12h30-13h30



Eugène Delacroix, *Le Turc à la selle*, vers 1824, huile sur toile, 41 x 33 cm © RMN-GP (Musée du Louvre) / René-Gabriel Ojéda

• **Le voyage en Orient vu des pays du Golfe** – table ronde proposée par InVisu (USR 3103) et l'IISMM/EHESS

Marie-Hélène Bayle, responsable formation continue IISMM-EHESS, **Sandra Beauchard**, diplômée en histoire de l'art, marché de l'art et management interculturel, **Guy Barthélémy**, spécialiste des récits de voyage en Orient au XIX^e siècle, membre du CHSIM (EHESS), **Abdullah Al Saadi**, plasticien, **Wasei Safwan Antepi**, artiste peintre, écrivain et voyageur

Une approche croisée de la notion de Voyage en Orient entre la production artistique orientaliste (littérature, peinture) des XVIII^e et XIX^e siècles et la création artistique contemporaine des pays du Golfe. Dans un jeu de miroir et de réappropriation de ce thème, voire du regard de l'autre, cette notion est interrogée par des artistes "orientaux" dont le travail s'articule autour du voyage, désormais acteurs à part entière et non plus simples éléments de décor d'un Orient imaginaire.

Ecole des Mines Paris Tech, Grand Amphi, vendredi **1^{er} juin**, 11h30-13h30

• **Voyageurs en Orient à la découverte de l'Antiquité classique (XVII^e-XVIII^e siècle)** – table ronde

Marc Fumaroli, de l'Académie française, **Frédéric Hitzel**, chargé de recherche au CNRS, **François Queyrel**, directeur d'études à l'EPHE Sorbonne, **Christine Peltre**, professeur d'histoire de l'art, Université de Strasbourg

Aux XVII^e et XVIII^e siècles, les voyageurs vont à la découverte de l'Antiquité en Orient. Marc Fumaroli parlera du livre de Baudouin de Dairval, De l'utilité des voyages et de l'avantage que la recherche de l'antiquité procure aux sçavans (1686) dont l'argumentation a provoqué la "conversion" de nombreux "républicains des lettres" (et même un grand seigneur comme Caylus) à l'antiquariat et aux voyages de recherche antique en Italie et en Méditerranée.

Frédéric Hitzel présentera les conditions du voyage dans l'empire ottoman et François Queyrel prendra l'exemple du Voyage de Constantinople entrepris par Caylus en 1716.

Cette table-ronde devrait amener le public à prendre conscience des conditions réelles du voyage en Orient et à rencontrer quelques figures de voyageurs passionnés par la découverte d'une Antiquité qu'ils ne connaissaient que par les livres.

Château, Salle des Colonnes, samedi **2 juin**, 14h-16h

• **La question de l'exil des historiens d'art** – table ronde
Jacqueline Lichtenstein, professeur d'esthétique et de philosophie de l'art, Université Paris-Sorbonne Paris 4, **Andreas Beyer**, directeur du Centre allemand d'histoire de l'art de Paris, **Danièle Cohn**, enseignante en esthétique et en philosophie de l'art à l'EHESS, **François-René Martin**, professeur d'histoire de l'art à l'ENSBA, **Inès Roetrmund-Reynard**, DHI Moskau / DFK Paris
Château, Salle des Colonnes, samedi **2 juin**, 10h-12h

• **L'architecture selon Hokusai Katsushika : voyage des modèles entre Extrême-Orient et Occident** – table ronde

Jean-Sébastien Cluzel, pensionnaire, INHA, **Antoine Gournay**, professeur, Université Paris-Sorbonne Paris 4 (sous réserve), **Inaga Shigemitsu**, professeur, International Research Center for Japanese Studies (Nichibunken), Kyoto, **Valérie Nègre**, maître assistante à l'école d'architecture de Paris La Villette, CDHTE, CNAM, **Nishida Masatsugu**, maître de conférences, Kyoto Institute of Technology

L'un des derniers recueils de dessins de Hokusai Katsushika, le Shoshoku ehon shin-hinagata (Nouveaux modèles illustrés pour les artisans) a été publié à Kyoto en 1836. Autour de cette œuvre, le thème du voyage sera abordé sous de multiples aspects : la diffusion des cultures chinoise et occidentale au Japon, et la diffusion de la culture architecturale japonaise en Occident, avec l'entrée de l'œuvre imprimée de Hokusai dans les bibliothèques des voyageurs et collectionneurs européens.

Château, Salle des Colonnes, vendredi **1^{er} juin**, 11h30-13h

• **Leo Frobenius au Congo (1905-1906). A propos du premier voyage en Afrique de l'explorateur allemand et de son séjour chez les Luluwa et peuples avoisinants** – conférence

Constantin Petridis, conservateur des arts africains, The Cleveland Museum of Art, Cleveland, USA

Lors d'une expédition de 1905 à 1906 dans ce qui était alors l'Etat Indépendant du Congo, l'explorateur et ethnologue autodidacte Leo Frobenius (1873-1938) fut l'un des premiers Occidentaux à effectuer des recherches de terrain parmi le peuple Luluwa, contribué par ses recherches centrées sur l'objet, à la naissance de l'ethnologie en tant que discipline scientifique.

Tout comme Emil Torday (1875-1931) – autre explorateur et récolteur dont la collection encyclopédique "d'arts et métiers" du peuple Kuba provoqua l'admiration du public londonien au British Museum en 1909 – Frobenius a joué un rôle décisif dans la transformation des objets venus d'Afrique de "curiosités" en œuvres d'art.

Château, Chapelle de la Trinité, samedi **2 juin**, 14h30-15h30

• **La Fuite en Egypte de l'Ermitage de Titien. Iconographie, contexte et fortune** – œuvre au crible

Christophe Brouard, maître de conférences, Université de Grenoble, **Arturo Galansino**, assistant-conservateur, National Gallery, Londres, **Antonio Mazzotta**, historien de l'art, Université de Milan

Une description des différents thèmes et problématiques abordés par l'exposition Titian's First Masterpiece : The Flight to Egypt à la National Gallery où la toile de l'Ermitage y est montrée pour la première fois après une longue période de restauration, du 4 avril au 19 juin 2012.

Hôtel de Ville, Salle du Conseil, dimanche **3 juin**, 11h30-13h

• **Les premiers Tsiganes en France et le renouvellement de l'icônographie du voyage et de la migration, 1420-1520** – conférence

Denis Bruna, conservateur, mode et textile, collections antérieures au XIX^e siècle, Les Arts Décoratifs, Paris

Le premier passage des Tsiganes attesté en France date de 1419. La relation à l'Autre est nouvelle : ce n'est plus une élite de voyageurs occidentaux qui découvre des peuples étrangers aux confins du monde connu ou imaginé, ce sont les étrangers eux-mêmes qui se présentent aux Occidentaux. Dans ce XV^e siècle qui est connu pour son goût pour l'exotisme, les passages récurrents de ces nomades est une aubaine. Si dans les textes ils portent parfois le nom de Sarrasins, Indiens, "Boemians" ou Paiens, les voyageurs sont le plus souvent nommés Egyptiens.

Dans les arts visuels, la présence de ces étrangers dans les scènes bibliques se déroulant en Egypte est attestée par un grand nombre d'images. Les peintres ont-ils voulu faire allusion à "l'ancienne" identité égyptienne de Moïse ou à l'idée de l'errance, de la migration du peuple juif dont les campements tziganes du XV^e siècle auraient servi de modèles ?

Hôtel de Ville, Salle du Conseil, dimanche **3 juin**, 13h30-14h30

• **Sous les parcs... le port. Quais, bateaux et marchandises mis au jour lors de la fouille du parc Saint-Georges à Lyon** – conférence

Grégoire Ayala, INRAP

Le port du quartier Saint-Georges sur la Saône à Lyon est l'un des points d'ouverture de la cité ; un lieu de transit vital et dynamique de l'Antiquité au milieu du XIX^e siècle. La fouille archéologique (2002/2004) a en effet révélé l'existence d'un lieu de débarquement dès le milieu du II^e siècle de notre ère. L'abondance des fragments d'amphores d'origines diverses retrouvés dans la berge du fleuve est la preuve des échanges à longue distance que la ville de Lyon a entretenus entre les II^e et IV^e siècles tant avec les provinces d'Afrique du Nord qu'avec l'Orient et la péninsule ibérique.

Château, Salle de la Cour d'Honneur, dimanche **3 juin**, 14h-15h

• **La diffusion des plaquettes de la Renaissance germanique auprès des bronziers français (XVI^e-XVII^e siècles)** – conférence

Bertrand Bergbauer, conservateur du Patrimoine, musée national de la Renaissance – Château d'Ecouen

Totalement inconnu jusqu'ici, cet épisode de l'art français offre une synthèse étonnamment convaincante des modèles de la Renaissance et de l'esthétique du XVII^e siècle. Il permet également de mieux saisir l'ampleur et les modalités de la diffusion de l'art allemand du XVI^e siècle et de réexaminer les critères d'attribution d'objets d'art adoptant un style bien éloigné de celui de leur époque de création.

Château, Salle de la Grotte des Pins, vendredi **1^{er} juin**, 13h-14h

• **Le voyage aux portes de l'Hadès : une expérience contemporaine ?** – conférence

Sophie-Isabelle Dufour, chargée de conférences à l'EHESS

Où va le défunt après la mort ? Telle est la question à laquelle l'homme tente toujours de répondre. Des siècles et un abîme culturel nous séparent de l'Antiquité grecque, mais une étude approfondie à partir de l'installation *Ocean Without a Shore* de Bill Viola montrera qu'un rapport existe entre les images contemporaines et les anciennes visions du monde.

Château, Salle du Jardin anglais, vendredi **1^{er} juin**, 16h-17h

• **De château en château : itinéraires des livres des rois de France au XVI^e siècle** – conférence

Maxence Hermant, conservateur, Bibliothèque nationale de France, département des Manuscrits, service médiéval

Fondée par Louis XI à la fin du XV^e siècle, la bibliothèque des rois de France, ancêtre de la Bibliothèque nationale de France, resta une entité mouvante pendant une grande partie du XVI^e siècle. L'histoire des livres royaux suivit en effet celle des châteaux des rois : Amboise sous Charles VIII, Blois sous Louis XII, Fontainebleau sous François I^{er}, finalement Paris sous Charles IX. Les sources sont rares sur ces mouvements mais on peut également supposer que certains livres suivaient les monarques lors de leurs voyages et expéditions, en France ou à l'étranger.

Château, Salle de la Grotte des Pins, samedi **2 juin**, 12h30-13h30

• **Regarder à travers le pare-brise. Henri Matisse, peinture et voiture** – conférence

Riccardo Venturi, docteur en esthétique et histoire de l'art, Université Paris Ouest Nanterre La Défense

En 1917 Henri Matisse réalise *Route de Villacoublay*. Le même sujet revient en *View from Inside an Automobile* (1925) à Antibes. *Nature et technologie* se rencontrent : le paysage est cadré non plus par la fenêtre de l'appartement de Matisse à Nice mais par le pare-brise de sa voiture.

En reconsidérant ses peintures-voitures à travers deux paradoxes propres à l'époque de la diffusion de la voiture et du cinéma – les images en mouvement et la crise du médium de la peinture devant un nouveau modèle de spectatorialité –, quelle est la réaction de Matisse devant les transformations de la perception humaine à la période de l'industrialisation de la culture visuelle, de l'émergence de nouvelles formes technologiques de spectacle, exposition, projection, attraction et enregistrement ?

Château, Salle de la Grotte des Pins, dimanche **3 juin**, 13h-14h

• **Le grand voyage des œuvres vidéo : l'exposition itinérante de la Collection Nouveaux Médias du Centre Pompidou** – conférence

Christina Vatsella, doctorante en histoire de l'art, Université Paris-Sorbonne Paris 4

Depuis 2005 la *Collection Nouveaux Médias du Centre Pompidou* sillonne la planète. De Barcelone à Melbourne, en passant par Miami et Taipei, cette collection résumant l'histoire de l'art vidéo (depuis 1965) et couvrant toutes les formes, les styles et les périodes, défile dans plusieurs musées du monde entier. Contrairement à la peinture ou à la sculpture, l'installation vidéo, comme d'ailleurs toute installation, se présente sous la forme de pro-



Albrecht Dürer, *Portrait de l'artiste au chardon*, 1493, peinture, 56 x 44 cm © RMN-GP (Musée du Louvre) / Jean-Gilles Berizzi

toloc à exécuter et elle n'existe physiquement que quand elle est installée. Au cours de cette procédure, plusieurs aspects de la vie d'une œuvre en collection sont mis en question. Car les conservateurs doivent faire face aux grands enjeux de la restauration et de la pérennisation des œuvres multi-média liés à leur spécificité spatiotemporelle.

Château, Salle du Jardin anglais, samedi **2 juin**, 11h30-12h30

• **Les formes du déplacement dans l'art conceptuel** – conférence

François Trahais, doctorant en histoire de l'art sous la direction de Richard Leeman, Université Bordeaux 3

L'art conceptuel et les processus de dématérialisation de l'œuvre qu'il implique redéfinissent les modalités de déplacement et de localisation de l'art. En effet depuis les années 1960, la circulation des œuvres, des collections et des artistes évolue, allant jusqu'à dépasser les échanges transatlantiques du début de ce siècle. Avec le conceptualisme, nous assistons à une redéfinition de l'espace de l'art en général et du mouvement des personnes en particulier (Stanley Brouwn, Alighiero Boetti...). Entre 1968 et 1979, *On Kawara dans ses I got up at (Je me suis levé à)* témoigne de sa position géographique à un moment précis tout en faisant de ce document postal un ready-made. L'objet acquière ici le statut d'œuvre parce qu'il est nomade. Ainsi, le voyage fait l'œuvre, le déplacement du lieu fait le glissement du sens et de l'importance de l'objet d'art.

Château, Salle de la Grotte des Pins, dimanche **3 juin**, 11h30-12h30

• **L'art en Rhizome : voyages dans l'imaginaire numérique** – débat

Claire Leroux, directrice du Laboratoire ARNUM© (Art et Recherche Numérique) - ESIEA, **Marie Saladin**, chargée de collection, Bibliothèque nationale de France

Une cartographie sommaire des œuvres d'art numériques que l'on peut trouver sur le réseau Internet, nouveau territoire de l'art, et qui ont trait à la création d'un imaginaire spécifique. L'analyse portera sur les œuvres, la manière dont elles sont conçues en réseau ou rhizome, et en quoi cette conception est-elle nécessairement un parti pris artistique.

L'accès aux créations numériques a toujours été très limité, phénomène amplifié par les problèmes spécifiques de conservation du matériau numérique. Les critiques découvreurs de l'art numérique comptent parmi les rares témoins de ces productions artistiques particulièrement originales. A ce titre, leurs écrits constituent un jalon irremplaçable de l'histoire de l'art contemporain, dans l'attente d'un nouvel accès à ces productions, favorisé par l'évolution technologique.

Château, Salle du Jardin anglais, dimanche **3 juin**, 13h30-14h30

Rendez-vous de l'actualité du monde des arts

Le Forum de l'histoire de l'art est l'occasion de faire connaître **toute l'actualité de la discipline**, les découvertes les plus spectaculaires, les jeunes chercheurs prometteurs, les technologies les plus innovantes pour la conservation et l'étude des œuvres d'art, les nouveautés de la recherche en histoire de l'art...

Quelques temps forts

sous le regard du pays invité, l'Allemagne

• **L'image en question. Débats autour de la science de l'image (Bildwissenschaft)** – table ronde proposée par le Centre allemand d'histoire de l'art de Paris

Emmanuel Alloa, maître de conférences, Université de Saint-Gall, Suisse, **Matthias Bruhn**, maître de conférences et directeur du groupe de recherche "Das Technische Bild", Humboldt Universität, Berlin, **Peter Geimer**, professeur d'histoire de l'art, Freie Universität, Berlin, **Michael Zimmermann**, professeur d'histoire de l'art, Katholische Universität, Eichstätt

L'histoire de l'art est-elle révolue (Hans Belting) et doit-elle désormais embrasser tout le champ du visuel : images de masse, imagerie scientifique, culture visuelle non-occidentale ?

Faut-il remplacer la critique d'art par la critique de l'image et à quoi peut ressembler une science généralisée de l'image ?

Ecole des Mines ParisTech, vendredi **1^{er} juin**, 13h-15h

• **Actualités de l'archéologie France-Allemagne** – table ronde
Ortwin Dally, directeur du DAI Institut allemand d'archéologie, **Alexandre Farnoux**, directeur de l'Ecole française d'Athènes, **Michel Gras**, ancien directeur de l'Ecole française de Rome, **Anne-Marie Guimier-Sorbets**, professeur des universités, Paris 1 Panthéon-Sorbonne, **Susanne Sievers**, co-directrice de la commission romano-germanique de Francfort, **Ulrike Wulf-Rheidt**, directrice de la section d'architecture antique du DAI
Ecole des Mines ParisTech, vendredi **1^{er} juin**, 13h-17h

• **Actualité du romantisme pictural en Allemagne** – table ronde
Johannes Grave, Centre allemand d'histoire de l'art, Paris, **Cordula Grewe**, Columbia University, New York, **France Nerlich**, Université de Tours, **Julie Ramos**, INHA, Université Paris 1, **Pierre Wat**, Université Paris 1

Le discours sur la peinture du romantisme allemand connaît depuis une dizaine d'années un renouvellement sans précédent en Europe et aux Etats-Unis. L'historiographie du romantisme allemand est remise en question, et en tension, par les travaux récents. Cette réévaluation ouvre de nouvelles perspectives permettant, en retour, de repenser nos schémas historiques. Un nouveau regard sur les images et leur fonctionnement permet-il de découvrir dans les œuvres romantiques une pensée spécifique de l'image ?

Château, Salle des Colonnes, dimanche **3 juin**, 16h30-18h30

• **Recherche et enseignement de l'histoire de l'art en Allemagne** – table ronde

Andreas Beyer, Centre allemand d'histoire de l'art, Paris, **Sybille Ebert-Schiffner**, Bibliotheca Hertziana, directrice de l'Institut Max-Planck d'histoire de l'art, Rome, **Bénédictte Savoy**, Technische Universität Berlin, **Philippe Sénéchal**, directeur de la recherche à l'INHA, professeur à l'EHESS, **Christine Tauber**, Zentralinstitut für Kunstgeschichte, Munich, directrice de la revue "Kunstchronik", **Gerhard Wolf**, directeur de l'Institut d'histoire de l'art, Florence

Un état des lieux de l'enseignement et de la recherche actuels en histoire de l'art en Allemagne.

Ecole des Mines ParisTech, dimanche **3 juin**, 16h30-18h30

Autres temps forts

• **André Chastel (1912-1990)** – table ronde

Sabine Frommel, direction d'études Histoire de l'Art de la Renaissance de l'EPHE Sorbonne, **Michel Hochmann**, professeur d'histoire de l'art à l'EPHE Sorbonne, vice-président de l'AHAI, **Pierre Rosenberg**, de l'Académie française, président directeur honoraire du musée du Louvre et, sous réserve, **Michel Laclotte**, président directeur honoraire du musée du Louvre, **Alain Mérot**, professeur à l'Université Paris-Sorbonne, **Henri Zerner**, professeur d'histoire de l'art à Harvard

André Chastel a formé plus d'une génération d'historiens de l'art et a contribué de manière décisive au développement de l'histoire de l'art en France et à son rayonnement international.

Théâtre de l'Ane Vert, vendredi **1^{er} juin**, 14h30-16h30

• **La reproduction des œuvres et le droit d'auteur, un défi actuel de l'édition en histoire de l'art** – débat

Natacha Pernac, docteur en histoire de l'art, Université Paris-Sorbonne, **André Gunthert**, chercheur en culture visuelle et éditeur multimédia, **Boris Khalvadjian**, docteur en droit spécialisé dans le droit de la création, et un représentant des agences photographiques commercialisant les reproductions d'œuvres d'art (RMN-GP ou ADAGP)

L'édition scientifique en histoire de l'art affronte actuellement une problématique dont l'issue conditionne sa survie : la reproduction photographique des œuvres. Quelles solutions pour prendre en compte tant le respect de la création que les impératifs d'une recherche universitaire dynamique sur le champ artistique ?

Château, Vestibule Serlio, samedi **2 juin**, 10h-11h

• **Pourquoi l'inaliénabilité des collections ?** – débat

Guillaume Cerutti, président directeur général de Sotheby's France, **Pierre Rosenberg**, de l'Académie française, président directeur honoraire du musée du Louvre, **Didier Rykner**, historien de l'art, directeur de "La Tribune de l'Art"

Ecole des Mines ParisTech, samedi **2 juin**, 17h30-18h30

L'Allemagne pays invité

• **Séance inaugurale du Festival en l'honneur de Willibald Sauerländer**, historien de l'art, Commandeur de l'ordre des Arts et Lettres

Andreas Beyer, directeur du Centre allemand d'histoire de l'art de Paris, **Alain Schnapp**, professeur d'archéologie grecque, Université Paris I, président du comité scientifique du Festival de l'histoire de l'art

Willibald Sauerländer est l'un des savants allemands les plus engagés dans l'histoire de l'art français. Ses travaux sur les cathédrales et l'art gothique sont des classiques, il a dirigé pendant vingt ans l'Institut central d'histoire de l'art de Munich. Une partie de ses recherches portent sur l'historiographie de la discipline et les nombreux échanges entre spécialistes français et allemands dans leur contexte européen. Andreas Beyer s'intéressera aux perspectives de collaboration franco-allemandes dans les prochaines années, et au rôle qu'une manifestation comme le Festival d'histoire de l'art peut jouer pour mieux faciliter la rencontre du grand public, des chercheurs et des conservateurs de musées autour des thèmes majeurs de l'histoire de l'art au XXI^e siècle.

Château, Chapelle de la Trinité, vendredi **1^{er} juin**, 10h-11h

Salon du livre et des revues d'art

76 éditeurs, 3 libraires, revues et magazines d'art

Le Salon du livre et des revues d'art a pour ambition de présenter un **panorama complet de l'actualité éditoriale**, du livre illustré à la revue savante, en passant par les essais, les publications de thèses ou les magazines.

La **surface du salon est doublée** avec la présence de 76 **éditeurs**, de 3 **libraires** et d'une sélection de **revues d'art** présentées par l'association Ent'revues, notamment organisatrice du Salon de la Revue de Paris.

Cette année, l'offre mettra l'accent sur la thématique générale du Festival, « **Voyages** », et sur le pays invité, l'**Allemagne**. Le salon se veut aussi un **moment privilégié** de contact direct entre auteurs, éditeurs et libraires d'une part, grand public, étudiants et chercheurs d'autre part, qui se traduira par la participation des uns et des autres au programme général de conférences et de communications du Festival, ainsi que par des dédiées organisées au sein du Salon.

Prix de la traduction du livre d'art

Pour mieux participer à la diffusion de la recherche française à l'étranger, le **Prix de la traduction du livre d'art est dédoublé**. Le premier récompense un projet de traduction d'un texte d'histoire de l'art d'une langue étrangère vers le français, le second un projet de traduction d'un ouvrage français vers une langue étrangère.

Quelques temps forts

• **La beauté est une ligne. D'Altamira à Max Ernst**

Rencontre avec **Werner Hofmann**, historien de l'art autrichien, directeur honoraire de la Kunsthalle de Hambourg

La ligne en tant qu'instrument artistique connaît un passé légendaire : élevée par Hogarth au rang exemplaire de la "line of beauty", proclamé par Kandinsky ("Die Linie ist ein Ding") tandis que Duchamp au même moment (1912/1913) procédait à l'alimentation de la ligne dans les "Trois stoppages étalon". Si depuis un siècle la ligne a stimulé maintes innovations de l'avant-garde aussi bien du côté surréaliste que du côté constructiviste, elle est en même temps restée le seul lien de notre époque avec la tradition millénaire.

Château, Chapelle de la Trinité, vendredi **1^{er} juin**, 17h30-18h30

• **Jacques Ignace Hittorff, précurseur du Paris d'Hausmann** – éditions du patrimoine, Centre des monuments nationaux (2011)

Conférence de **Michael Kiene**, historien de l'architecture et auteur, **Clair Morizet**, chef du département éditions et droits étrangers, Bureau international de l'édition française

La carrière de l'architecte Jacques Ignace Hittorff (Cologne 1792 - Paris 1867) est sans nul doute l'une des plus remarquables de son temps mais l'une des plus méconnues. Pendant un demi-siècle, il crée quelques-uns des plus célèbres édifices du XIX^e siècle tels que la gare du Nord et conçoit l'une des plus belles perspectives de l'urbanisme européen : le grand axe s'élançant de la place de la Concorde et des Champs-Élysées à la place de l'Etoile, jusqu'au bois de Boulogne.

Ecole des Mines ParisTech, dimanche **3 juin**, 13h-14h

• **Après Caravage, une peinture caravagesque ?** – éditions Hazan Olivier Bonfait présentera son ouvrage à paraître en juin 2012

Cet essai interroge les tensions qui existent entre l'esthétique de Caravage qui révolutionna la peinture autour de 1600 et la peinture dite caravagesque. Après avoir démontré la mythologie du caravagisme, l'ouvrage analyse les modalités de développement d'un courant de la peinture en enquêtant sur les raisons de son succès et sur la permanence de sa nature avec son extension géographique. Il questionne ensuite les caractéristiques de cet art, des formes d'énonciation du quotidien aux usages du clair obscur et aux expériences du visible qu'il met en œuvre. Un essai anti-conformiste sur la "caravagiomania" à partir d'une série d'études nouvelles, par Olivier Bonfait, un spécialiste réputé de la peinture du XVII^e siècle.

Théâtre de l'Ane Vert, dimanche **3 juin**, 15h30-16h30

• **Ateliers imaginaires** – éditions Scala

Présentation de la collection *Ateliers imaginaires* par **Marie Gispert**, **Michel Guillemot** et **Nadeije Laneyrie-Dagen**

Dirigée par Nadeije Laneyrie-Dagen, la collection Ateliers imaginaires propose une autre façon d'écrire l'histoire de l'art. Ces ouvrages se veulent des portraits, des rencontres, ils donnent la parole à des artistes, avec la rigueur historique que l'on peut attendre des auteurs qui sont des spécialistes, et pour des textes qui font aussi la part belle au plaisir de lire. Un cahier documentaire accompagne le récit.

Château, Salle du Jardin anglais, dimanche **3 juin**, 16h30-17h30



Le Salon du livre et des revues d'art lors de la première édition du Festival de l'histoire de l'art, mai 2011 © Didier Plowly - MCC

La section cinéma du Festival

« **Art & Caméra** », proposera une riche programmation, tout au long de ces trois journées, faisant un large écho au thème de cette édition 2012, « Voyages », et au pays invité, l'Allemagne.

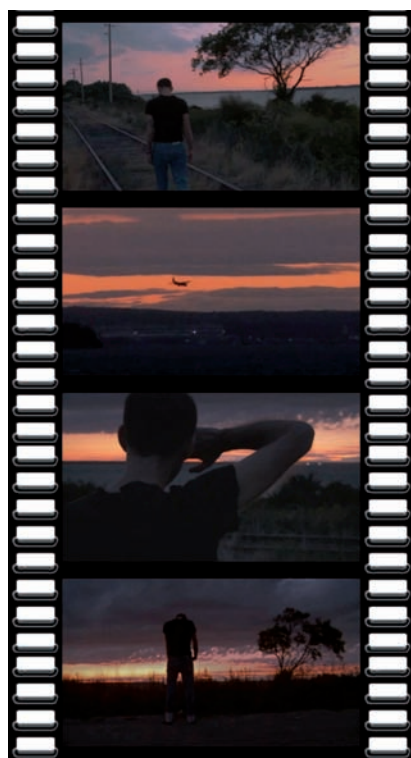
Deux grands cinéastes allemands seront à l'honneur : **Peter Schamoni**, passionnant réalisateur de nombreux films sur l'art, et **Harun Farocki**, documentariste et vidéo artiste dont l'œuvre est l'une des plus stimulantes du cinéma contemporain.

Riche d'**une soixantaine de films**, la programmation proposera **une sélection sur les « voyages »** ayant inspiré aux cinéastes certaines œuvres majeures comme *Voyage en Italie* (1954) de **Roberto Rossellini**, *La Jetée* (1962) de **Chris Marker**, *Alice dans les villes* (1974) de **Wim Wenders**, *Un étrange voyage* (1981) d'**Alain Cavalier**, *Le Nouveau Monde* (2005) de **Terrence Malick**, mais aussi des films plus secrets comme *Sergej in the Urn* (2010) de **Boris Hars-Tschachotin** ou *Good Luck on the Road, solo pour Robert Frank* (2012) d'**Alexandre Barry**.

Les projections seront régulièrement accompagnées de présentations, de conférences et de **rencontres avec des réalisateurs**, des critiques, des historiens de l'art, contribuant à faire de ces séances l'occasion de stimulants échanges entre passionnés du cinéma et de l'histoire de l'art.

Fidèle à sa vocation première, « Art & Caméra » diffusera également de **nombreux films sur l'art et les artistes** : de grands classiques tels que *Rubens* (1948) de Paul Haesaerts et Henri Storck ou *Jackson Pollock* (1951) de Hans Namuth et Paul Flakenberg, mais aussi des films plus récents et des inédits.

Enfin, poursuivant son action pédagogique, le cycle « Art & Caméra » du Festival de l'histoire de l'art accueillera un large public d'écoliers, collégiens et lycéens, à l'occasion des **séances scolaires**, qui se tiendront le vendredi 1^{er} juin. A l'attention des établissements de l'Education nationale, ces projections proposeront une programmation adaptée à tous les niveaux scolaires.



Extraits de *Good Luck on the Road, solo pour Robert Frank* (2011), d'**Alexandre Barry** © Local Films

Deux nouveaux Prix créés cette année

Le **Prix de l'aide à la création d'un film sur l'art** soutiendra un projet de film documentaire ou de fiction ayant l'art pour sujet. Il sera sélectionné par un comité de professeurs et professionnels du cinéma :

- **Thierry Dufrene**, professeur d'histoire de l'art contemporain, Université Paris 10
- **Jean Gili**, professeur d'histoire du cinéma, Université Paris 1
- **Jean-François Rauger**, directeur de la programmation, Cinémathèque française
- **Pascale Raynaud**, responsable de programmation, Auditorium du Louvre
- **Jean-Pierre Rehm**, délégué général, Festival international du cinéma de Marseille, FID
- **Sylvie Richard**, responsable du Service éducatif et culturel, INA
- **Pascal-Alex Vincent**, réalisateur

Véritable soutien à la création, ce prix permettra au lauréat de bénéficier d'une aide financière et des compétences d'un réseau de partenaires.

Le **Prix de la jeune critique** prendra la forme d'une master class qui aura lieu pendant le Festival. Elle sera l'occasion pour des élèves de lycées et des étudiants d'université en 1^{re} et 2^e année, d'être les membres du jury qui distinguera un court métrage pour cette édition 2012.

Quelques temps forts

- **L'Animal d'acier (Das StahlTier)** de **Willy Zielke**
Allemagne / 1935 / 75' / VOSTF
Avec Aribert Mog, Sophia Hagen

A l'origine, ce film est une commande officielle des chemins de fer du Reich pour le centenaire de la première voie ferrée allemande, au final un film interdit par Goebbels, bien que Leni Riefenstahl plaide sa cause. Willy Zielke, son réalisateur, fut interné à vie en hôpital psychiatrique.

Un classique des avant-gardes de l'industrie cinématographique.

Film présenté avec le soutien de la Cinémathèque française.

- **La Terre des pères** de **Chaken Aïmanov**
Kazakhstan / 1966 / 90' / VOSTF
Avec Eloubaï Oumourzakov, Viktor Chevtsov

Un vieil homme décide de retrouver le corps de son fils, un soldat kazakh mort au combat quelque part en Russie, afin de le ramener et l'enterrer sur la terre de ses ancêtres. Lui et son petit fils traversent le pays et découvrent la dure réalité de la guerre.

Ainsi que chez la plupart des cinéastes de cette période, on sent dans La Terre des pères une évidente influence du néo-réalisme italien. Mais ce qui apparaît de manière encore plus frappante, c'est le refus de l'image du héros classique : le temps n'est plus au héros justicier, déterminé et fort. Comment faire alors advenir un nouveau héros ?

Chaken Aïmanov (1917-1970) est considéré comme un des fondateurs du cinéma kazakh. Il a été nommé Artiste du peuple de l'URSS (1959) et lauréat du Prix d'Etat d'URSS (1952) pour son travail au théâtre. Le Studio national Kazakh porte aujourd'hui son nom.

Film présenté avec le soutien du Festival des 3 continents.

- **Sergej in the Urn** de **Boris Hars-Tschachotin**
Allemagne / 2009 / 105' / VOSTF

Sergej in the Urn est le voyage en Europe du réalisateur à la mémoire de son arrière-grand-père, Sergej Tschachotin (1883-1973). Scientifique russe de renommée internationale, ami de Pavlov et d'Einstein, il quitta la Russie après la révolution de 1917, et devint, en Allemagne, le conseiller à la propagande du SPD contre la montée de l'hitlérisme. Lors de la Seconde Guerre mondiale, il fuit en France et devint une figure internationale du pacifisme. De retour en URSS sous Khrouchtchev, il y finit ses jours.

Boris Hars-Tschachotin entreprend de réunir sa famille éclatée dans un village corse pour y enterrer les cendres contenues dans "l'urne de Sergej". Au fil des témoignages, il nous livre l'histoire, intime et tourmentée, de la trajectoire d'un homme et des siens, reflet des multiples possibles et contradictions du XX^e siècle.

Sergej in the Urn a été primé au Festival international du film documentaire de Munich en 2010.

- **Niki de Saint Phalle und Jean Tinguely : Wer ist das Monster - du oder ich ?**
de **Peter Schamoni**
Allemagne / 1996 / 92'
Avec Niki de Saint Phalle, Jean Tinguely

Niki de Saint Phalle (1930-2002) s'est fait remarquer au début des années 1960 avec les Tirs, performances lors desquelles elle faisait jaillir la couleur sur la toile avec une carabine en guise de pinceau. Suivront plusieurs décennies de création et de collaboration artistique avec Jean Tinguely (1925-1991).

Dès 1978, elle s'attelle en Toscane à son Jardin des Tarots, qu'elle peuple de sculptures monumentales et ésotériques, inspirées par les figures des cartes du Tarot. C'est dans ce cadre que Peter Schamoni retrace l'œuvre de l'artiste et ses métamorphoses, en lien étroit avec celle de Jean Tinguely, comme un voyage à travers l'inconscient créatif.

- **Un étrange voyage** d'**Alain Cavalier**

France / 1981 / 100'

Avec Jean Rochefort, Camille de Casabianca

Pierre attend sa mère à la gare. Elle n'est pas là. Pourtant, il a la preuve qu'elle a pris un rapide sans arrêt. Que lui est-il arrivé ? Accompagné d'Amélie, sa fille boulimique et révolutionnaire, il marche le long des voies à la recherche de sa mère.

Un étrange voyage a obtenu le Prix Louis Delluc.

Ciné concert

- **Le Lion des Mogols** de **Jean Epstein**

France / 1924 / 100'

Avec Nathalie Lissenko, Alexiane, Ivan Mosjoukine

Le royaume des Mogols est plongé dans le chaos le plus total. Le prince Roundghito-Sing s'en échappe pour aller faire du cinéma en France. A Paris, il connaît la célébrité et s'adonne à ses plaisirs.

Le Lion des Mogols est un film de commande de la société Albatros. Créée en 1922, Albatros a produit des films réalisés par des Russes exilés à Paris, mais aussi des œuvres de grands cinéastes français.

La copie du film a été tirée en 2010 en couleur par le laboratoire de la Cinemateca Portuguesa à partir d'un contretype tiré en 1986. Les couleurs ont été réintroduites en 2010 grâce à une copie en format Pathé Baby retrouvée au Mexique par la Cineteca de la Universidad de Chile.

Film présenté avec le soutien de la Cinémathèque française.

Séance présentée par **Samantha Leroy**, chargée de la valorisation des collections films de la Cinémathèque française.

L'accompagnement musical est assuré par le contre-bassiste **Sébastien Boisseau**, entouré d'autres musiciens.

En clôture d'« Art & Caméra » le dimanche 3 juin

Programme complet en ligne sur le site :
www.festivaldelhistoiredelart.com



Hôtesse devant le cinéma Ermitage lors de la première édition du Festival de l'histoire de l'art, mai 2011 © Didier Plowy - MCC

Toutes les séances auront lieu, en entrée libre dans la limite des places disponibles, au **cinéma Ermitage**, 6 rue de France 77300 Fontainebleau.

Mais le Festival, ce sont aussi des expositions, des concerts, des lectures, des visites exceptionnelles !

Expositions

• **Napoléon III et Eugénie reçoivent à Fontainebleau. L'art de vivre sous le Second Empire**

De tout temps, Fontainebleau fut un lieu de résidence et de réception pour les rois et les empereurs. Napoléon III et Eugénie ne dérogeaient pas à la règle et prolongèrent cette tradition en faisant de l'antique résidence un lieu de villégiature pendant la belle saison. De 1852 à 1870, entre mai et juillet, le château accueillait par séries d'une semaine entre 40 et 50 personnes. Ces invités étaient conviés à partager la vie quotidienne du couple impérial, participant aux divertissements, aux repas et aux fêtes. Un appartement meublé était à cette occasion attribué à chacun. L'exposition permet d'évoquer ce mode de vie, sa logistique, ses règles et ces instants de convivialité partagée. A l'aide de 140 œuvres, elle offre à nouveau l'occasion de mieux cerner ce que pouvait être l'art de vivre dans une grande résidence sous le Second Empire.

Château, Appartement Mérimée et Appartement du Pape, **31 mars - 2 juillet**

• **Jacques Verberckt et l'oratoire de Louis XV**

Le château de Fontainebleau fit l'objet sous le règne de Louis XV d'importantes campagnes de travaux qui en modifièrent tant l'architecture que le décor intérieur. Selon le vœu du souverain, les principales pièces des appartements d'apparat et des appartements privés furent alors mises au goût du jour en recevant de somptueux lambris sculptés par Jacques Verberckt et son collaborateur Magnonais. Ces ensembles furent ensuite souvent démembrés afin d'être remplacés par de nouveaux lambris d'esthétique plus moderne. Parmi les boiseries conservées dans les réserves du château subsiste ainsi une série de remarquables panneaux sculptés d'épis de blé, de coquilles et d'entrelacs végétaux qui furent dorés sans apprêt. Ces éléments précieux de la décoration du palais appartenaient aux oratoires créés en 1741-1742 sur la tribune de la chapelle de la Trinité. Restaurés, ils sont, pour la première fois, montrés au public à l'occasion d'une exposition-dossier et témoignent du raffinement de la cour de Louis XV.

Château, Grands Appartements, **1^{er} juin - 18 septembre**



Alexandre Carloni, d'après Franz Xaver Winterhalter, *L'Impératrice Eugénie* (détail), 1854, huile sur toile, 249.5 x 167.5 cm © F. Deval / Château de Fontainebleau



Adoration des bergers, Condé-Sainte-Libiaire, Eglise Saint-Martin, XVII^e siècle, huile sur bois transposée sur toile, 140 x 155 cm © Yvan Bourhis - CG 77

• **Œuvres en quête d'auteur**

Le Conseil général de Seine-et-Marne proposera une exposition photographique d'œuvres provenant d'églises de communes du département : Condé-Sainte-Libiaire, Couilly-Pont-aux-Dames, Donnemarie-Dontilly, Gretz-Armainvilliers, Meaux, Moissy-Cramayel, Montceaux-les-Meaux, Paroy et Rozay-en-Brie. Présentée aux historiens de l'art du Festival, cette manifestation permettra de susciter échanges et discussions, dans le but d'accroître les connaissances sur le patrimoine seine-et-marnais et, peut-être, de définir les auteurs de ces œuvres, dont l'attribution pose toujours question.

Château, 1^{er} au 3 juin

• **Quand le voyage s'affiche**

Organisée par Air France et l'Institut national du patrimoine, cette exposition présentera une série d'affiches historiques de la compagnie. Certaines de ces affiches ont fait l'objet d'un travail de restauration par les élèves de la spécialité arts graphiques du département des restaurateurs de l'Inp dans le cadre du partenariat pédagogique qu'Air France a développé avec l'Inp.

Château, Galerie d'accueil, 1^{er} au 3 juin

Concerts

• “L’exil américain”

Prokofiev, Quatuor n°1, 1930 (25 mn)

Prokofiev fuit son pays dès 1918 : son exil le conduit au Japon, aux Etats-Unis, puis finalement à Paris. Son premier voyage en Amérique lui assure très peu de succès, le second vers 1930 sera triomphal ; ce quatuor est une commande de la Bibliothèque du Congrès à Washington.

Dvorak, Quatuor “Américain”, 1893 (27 mn)

Composé lors de vacances du compositeur à Spillville, Iowa, le quatuor n'évoque pas seulement l'Amérique, mais aussi les racines de l'auteur, par son caractère folklorique.

Musiciens : **Rachel Guivelet, Louise Salmons** (violons), **Hélène Dessaint** (alto) et **Louis Rodde** (violoncelle)

Théâtre municipal, samedi **2 juin**, 12h-13h

• Die Winterreise (Le voyage d’hiver)

Schubert, 1827 (90 mn)

Œuvre musicale de grande ampleur, Le voyage d'hiver fut composé par Franz Schubert une année seulement avant sa mort, en 1827, année de la mort de Beethoven, que Schubert vénérât sans jamais oser l'approcher. Le voyage d'hiver est une œuvre prémonitoire et une allégorie de “l'hiver” d'une vie : celle du compositeur, qui fut une suite d'épreuves, de solitude et de souffrance le menant inexorablement vers la mort.

Musiciens : **Omar Benamara** (chant) et **Philippe Reverchon** (piano) de l'Opéra national de Paris

Théâtre municipal, dimanche **3 juin**, 19h-20h30



L'ensemble Daedalus en répétition, lors de la première édition du Festival de l'histoire de l'art, mai 2011 © Didier Plowly - MCC

Lectures

Le Festival proposera **davantage de lectures**, autour du thème des voyages et de l'Allemagne, dans la chapelle de la Trinité et dans les jardins.

• **Iris Trystram** proposera un voyage onirique à travers la peinture avec *Le Seuil du jardin* d'André Hardellet
Jardins du château, vendredi **1^{er} juin**, 14h-14h50

• **Isabelle Etienne** et **François Marthouret** évoqueront le voyage du texte avec des morceaux choisis de Michel Butor, Claude Simon et Pascal Quignard
Jardins du château, vendredi **1^{er} juin**, 16h-16h50

• **Valentine Gressel** et **Iris Trystram** aborderont le récit de voyage en forme d'art avec l'œuvre de jeunesse du poète romantique allemand Heinrich Heine, *Die Harzreise*
Château, Chapelle de la Trinité, vendredi **1^{er} juin**, 19h-19h50



Lecture de Catherine Salvat et Paul Barge lors de la première édition du Festival de l'histoire de l'art, mai 2011 © Michel Munilla

• **Olivier Rolin** et **Françoise Sliwka** offriront une lecture d'extraits des carnets de voyage d'Olivier Rolin en Russie
Théâtre de l'Ane Vert, samedi **2 juin**, 17h30-18h10

• **Philippe Morier-Genoud** proposera une lecture musicale autour de *L'Usage du monde* de Nicolas Bouvier (avec l'aimable autorisation des éditions La Découverte), accompagné des musiciens **Ivan Zec** et **Fanis Karoussos**, spécialistes de la musique des Balkans
Théâtre municipal, dimanche **3 juin**, 11h-11h50

• **Magali Woch** voyagera de Guanabara à Rio, avec des extraits de *Rouge Brésil* de Jean-Christophe Rufin, *Brésil, terre d'avenir* de Stefan Zweig, et du guide de voyage Lonely Planet
Jardins du château, dimanche **3 juin**, 14h-14h50

• **Valentine Vittoz** invitera le public au voyage avec des textes de Jules Barbey d'Aurevilly, Charles Baudelaire et Victor Hugo
Château, Chapelle de la Trinité, dimanche **3 juin**, 19h-19h50

Visites conférences

Compte tenu de l'engouement du public pour les visites du château en 2011, les conservateurs du château de Fontainebleau proposeront un nouveau cycle de visites conférences :

• **L'empereur en voyage** – visite par **Christophe Beyeler**

• **Le voyage des œuvres et des formes à la Renaissance : exemples bellifontains** – visite par **Valérie Carpentier**

• **Les voyages de la cour sous le Second Empire** dans le cadre de l'exposition *Napoléon III et Eugénie reçoivent à Fontainebleau* – visite par **Vincent Cochet**, commissaire de l'exposition

• **Voyageurs allemands à Fontainebleau** – conférence de **Vincent Droguet**

• **Les oratoires royaux de Fontainebleau, chefs-d'œuvre de Jacques Verberck** – visite par **Côme Fabre** et **Xavier Salmon**

• **Des Siamois à Fontainebleau** – visite par **Xavier Salmon**

• **Les ébénistes allemands dans les collections de Fontainebleau** – conférence par **Isabelle Tamisier-Vétois**

Un partenariat avec la RMN-GP mettra également des guides conférenciers au service du public afin de proposer des visites guidées du château.

Ces visites conférences sont en accès libre mais sur **réservation** : festivaldelehistoiredeleart@inha.fr



La cour d'Honneur du château de Fontainebleau lors de la première édition du Festival de l'histoire de l'art, mai 2011
© Didier Plowy - Ministère de la Culture et de la Communication

Informations pratiques

Dates : vendredi 1^{er}, samedi 2 et dimanche 3 juin 2012

Horaires :

- Au château de Fontainebleau : de 10h à 18h30
- Séances « Art & Caméra » : vendredi de 9h30 à 22h30 • samedi de 13h à 22h15 • dimanche de 10h50 à 20h10

A Fontainebleau :

- **Château de Fontainebleau** : place Charles de Gaulle • **Théâtre municipal** : 6 rue Denecourt • **Théâtre de l'Ane Vert** : 6 rue des Sablons • **Ecole des Mines ParisTech** : 35 et 38 rue Saint-Honoré • **Cinéma Ermitage** : 6 rue de France • **Hôtel de Ville** : 40 rue Grande • **Salle des Elections** (dite du Marché) : place de la République

Accès :

- **En voiture depuis Paris** : autoroute A6 (par Porte d'Orléans ou Porte d'Italie), sortie Fontainebleau, puis suivre les indications « château ». Parking.
- **En train** : **gare de Fontainebleau-Avon**, depuis Paris Gare de Lyon (grandes lignes) en direction de Montargis, Sens ou Montereau, puis bus Veolia directs (**navette gratuite**) vers le château de Fontainebleau.

Programme complet : www.festivaldelhistoiredelart.com

Avec le soutien de : Fondation Hippocrène, Maître Bernard Monassier | **Partenaires médias :** Libération, Télérama, Arte, France Culture, France Bleu 107.1, Connaissance des Arts, Air France Magazine, Textes et Documents pour la Classe, Le Quotidien de l'Art.

Relations Presse : Alambret Communication

Anne Sophie Giraud | 01 48 87 70 77 | Olivier Gaulon | 06 18 40 58 61 | fha@alambretcommunication.com

Communication du Festival : Elise Lafon | 01 40 15 82 62 | elise.lafon@culture.gouv.fr